

Création Décembre 2023

Dossier de production

Demain dès l'Aube

Compagnie



LES RAISINS DE LA COLÈRE

© Éditions Gallimard

D'APRÈS JOHN STEINBECK

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE, HUGO ROUX

demain
dès l'aube

LES RAISINS DE LA COLÈRE © Éditions Gallimard

de John Steinbeck

Traduction Marcel Duhamel

et Maurice-Edgar Coindreau



RÉSUMÉ

Années 1930, Oklahoma.

Tom Joad est libéré de prison suite à un homicide involontaire. Il retourne à la ferme familiale mais une mauvaise surprise l'attend : la ferme a été saisie par une banque et sa famille, totalement ruinée, est sur le départ. Elle s'apprête à partir en Californie, avec l'espoir de trouver un emploi et de vivre dignement. La famille Joad entame donc un long périple sur la route 66, à travers les grandes plaines de l'ouest, en direction d'une Californie mythifiée. Mais le voyage ne se fait pas sans difficulté. La dislocation de la famille commence.

AVEC

Valérie Blanchon

Hugues Duchêne

Karl Eberhard

Alexia Hebrard

Lauriane Mitchell

Mickaël Pinelli

Jean-Yves Ruf

Edouard Sulpice

Adaptation et mise en scène / **Hugo Roux**

Collaboration artistique / **Ferdinand Flame**

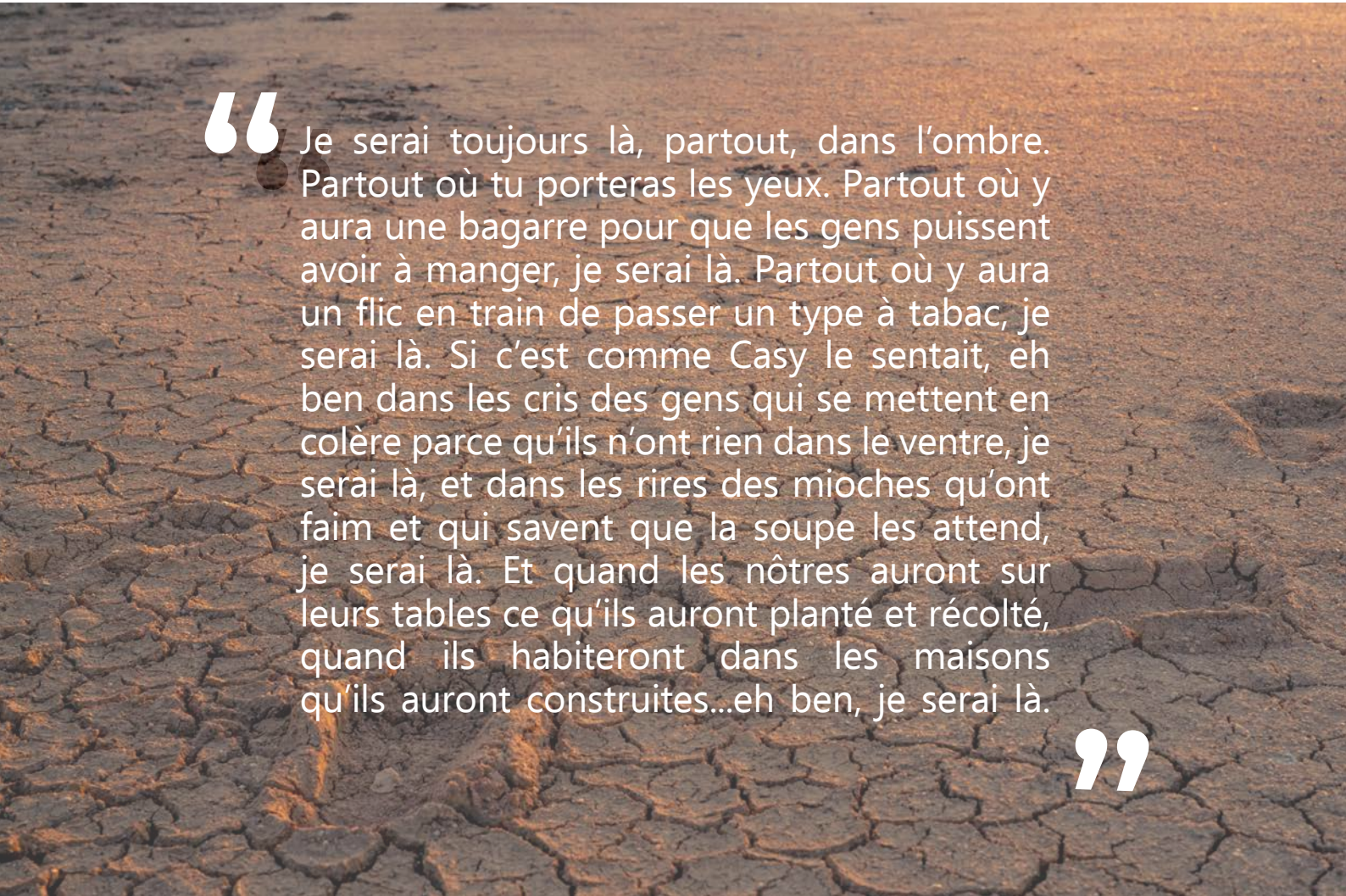
Scénographie / **Juliette Desproges**

Lumière et régie générale / **Hugo Fleurance**

Son / **Camille Vitté**

Costume / **Louise Digard**

Production et administration / **Marion Berthet**



“ Je serai toujours là, partout, dans l’ombre. Partout où tu porteras les yeux. Partout où y aura une bagarre pour que les gens puissent avoir à manger, je serai là. Partout où y aura un flic en train de passer un type à tabac, je serai là. Si c’est comme Casy le sentait, eh ben dans les cris des gens qui se mettent en colère parce qu’ils n’ont rien dans le ventre, je serai là, et dans les rires des mioches qu’ont faim et qui savent que la soupe les attend, je serai là. Et quand les nôtres auront sur leurs tables ce qu’ils auront planté et récolté, quand ils habiteront dans les maisons qu’ils auront construites...eh ben, je serai là.

”

CALENDRIER DE PRODUCTION

Septembre et décembre 2022 - **Laboratoires de recherche**

Du 9 au 19 janvier 2023 - **Étape de création**

Théâtre National Populaire - Villeurbanne

Lecture publique le 19 janvier 2023 à 17h30

Du 8 au 27 août 2023 - **Résidence de création**

Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National

Du 29 août au 11 Septembre 2023 - **Résidence de création**

Maison des Arts du Léman - Scène Conventiionnée

Du 29 novembre au 4 décembre 2023 - **Résidence de création**

Maison des Arts du Léman - Scène Conventiionnée

TOURNÉE

5 décembre 2023 - **Premières représentations**

Maison des Arts du Léman - Scène Conventiionnée (74)

Janvier 2024 - **Tournée**

Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes (59) - 3 représentations

La Machinerie - Théâtre de Vénissieux - Scène Conventiionnée (69)

Maison des Arts et Loisirs de Laon (02)

Saison 2024/2025 - **Représentations**

Château Rouge-Annemasse (74) / Théâtre Universitaire de Nantes (44)

SOUTIENS ET COPRODUCTEURS

Ville d'Annecy

Département de Haute-Savoie

Théâtre National Populaire

Maison des Arts du Léman - Scène Conventiionnée

Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes

Château Rouge Annemasse - Scène Conventiionnée

Théâtre de Vénissieux - La Machinerie - Scène Conventiionnée

Les Colporteurs

(Recherche de financements en cours)

La Compagnie Demain dès l'Aube est en résidence jusqu'en 2025 à la

Maison des Arts du Léman - Scène conventionnée.

La Compagnie est membre de la Coopérative artistique des Collines.

NOTE D'INTENTION

Après *Leurs enfants après eux*, épopée sociale ancrée dans la France des années 90, je souhaite adapter à nouveau un roman à la scène. La liberté que permet cette mécanique vis à vis du texte et le souffle qui s'en dégage me pousse, une fois de plus, vers cette matière.

Les Raisins de la Colère, roman majeur du XXème siècle, est une œuvre épique qui décrypte avec une précision quasi clinique les rapports sociaux. L'analyse croisée que propose Steinbeck entre l'exode d'une famille de travailleurs de la terre et la description de l'accélération de la violence du système capitaliste me semble contenir une véritable puissance théâtrale. Fort de cette conviction, j'ouvrirai les portes de Demain dès l'Aube à des acteurs d'expérience et d'âges différents. Loin de faire la distinction entre les générations, la sauvagerie de la crise économique s'abat sur tous les personnages et sur l'Humanité. C'est cette violence que je souhaite explorer. La distribution inclura donc les jeunes gens et les parents. La petite Ruthie, huit ans, sera quant à elle incarnée par un mannequin inanimé. Une caméra embarquée nous permettra d'accéder au regard d'enfant qu'elle porte sur la tragédie familiale. Ma recherche, depuis plusieurs créations maintenant, se concentre sur le lien entre les individus et l'économie. Comment les hommes sont-ils modifiés dans leur être le plus intime, dans leur chair même, par un système auquel ils apportent chaque jour leur force de travail ? La colère est un sentiment fondamental et Steinbeck nous livre dans ce roman les secrets de sa circulation dans la société et plus particulièrement chez les opprimés. Je souhaite la transformer en un moteur de jeu et raconter la destinée de la famille Joad au plus grand nombre. Il me semble aujourd'hui que la colère est pointée du doigt comme un sentiment vulgaire et toujours inapproprié dans une société dont la volonté est de garantir le calme et l'apaisement.

Elle est utilisée pour décrédibiliser tout intervenant qui en ferait preuve dans un débat politique. Ce spectacle est une entreprise de réhabilitation envers la colère salvatrice, celle qui libère.

Le théâtre permet cet acte simplissime et si puissant qu'est celui de donner la vie à des êtres de papier. Après *Leurs enfants après eux*, roman qui dépeint lui aussi des laissés-pour-compte, je souhaite incarner l'épopée steinbeckienne afin de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas eue. Le périple de la famille Joad est écrit dans la langue âpre et argotique des Okies. C'est une formidable matière à jouer. De station en station, nous vivrons chaque étape du délitement de la cellule familiale qui, à chaque revers, voit grandir sa conscience de classe.

Les comédiennes et les comédiens réunis ici sont tous dépositaires d'un lien avec la Terre, ils incarneront ces personnages ruraux, déracinés. Nous les ferons évoluer dans un univers post-apocalyptique. Suite à une catastrophe (climatique, nucléaire, ...) le sol ne produit plus et les migrations commencent. *Les Raisins de la Colère* sont bel et bien à conjuguer au futur. Nous souhaitons construire un spectacle qui ne soit pas un reflet du passé mais un avenir potentiel pour une grande partie de l'humanité.

En 1855 Zola écrivait dans *Germinal* : "Des hommes poussaient, une armée noire, vengeresse, qui germait lentement dans les sillons, grandissant pour les récoltes du siècle futur, et dont la germination allait faire bientôt éclater la terre. "

Quatre-vingt-quatre ans plus tard Steinbeck se fait le porte-voix de cet éclatement, à notre tour, d'être les relais de cette fureur émancipatrice.

Hugo Roux

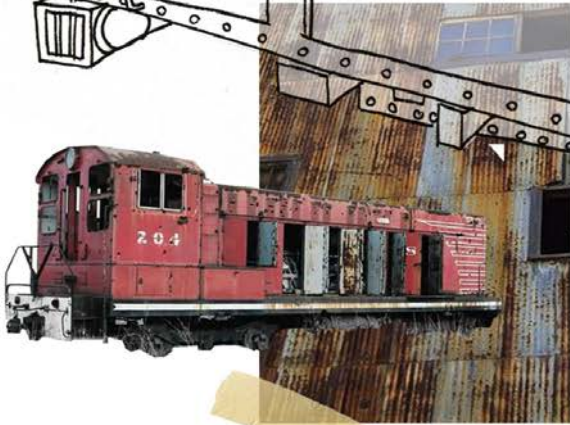
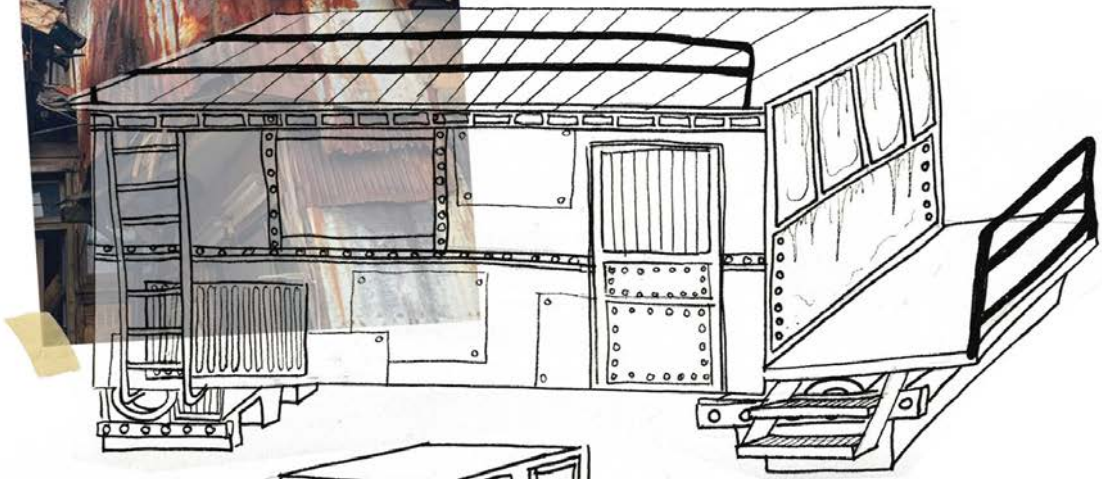
INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

L'esthétique des *Raisins de la Colère* est celle d'une uchronie. Un passé ou un futur, proche ou lointain, durant lequel la terre s'est asséchée suite à une catastrophe écologique, et où les propriétaires de ferme se voient contraints de partir. Le thème est celui du déracinement, de l'éclatement de l'unité familiale, de l'abandon d'une maison, d'un chez-soi. Tout cela sous le nez d'un capitalisme prégnant, surplombant, qui restreint les possibilités tout en renvoyant des images de fantasmes et de l'american dream.

La scénographie sera agencée autour d'un billboard géant, sur lequel viendront se projeter diverses publicités et illusions d'un monde rêvé, et d'un wagon abandonné, symbole à la fois du voyage, de la solitude et du délaissement. Un travail sur la terre et la matière s'opérera notamment au sol, motif fort de la pièce, à la fois source de travail et de production, mais aussi de malheur et d'aliénation (sécheresse, puis déluge). Entre poussière et rouille, les personnages évoluent dans une scénographie unique, qui se modifie lentement tout au long de la pièce, entre abondance et dénuement, productions et privations, jusqu'au déluge final.

Espace de jeu mais aussi de projection vidéo, le billboard présentera également le regard de la petite dernière de la famille, Ruthie. Enfant-pantin, qui capte en image vidéo, du haut de sa petite taille, la vie des Joads, au plateau et hors-scène, ce personnage-élément viendra régulièrement nous ramener au centre de l'intimité familiale, portée par sa vision d'enfant.

Juliette Desproges



CRÉATION COSTUME

Premiers croquis par Louise Digard



Rose de SAÛON



MA JOAD



PA JUD



LES GRANDS-PARENTS



TOM JOAD

L'AUTEUR

John Steinbeck



John Steinbeck est un écrivain américain né le 27 février 1902 à Salinas en Californie, au sein d'une famille modeste d'origine irlandaise.

Admis à Stanford au début des années 20, John Steinbeck décide pourtant d'arrêter ses études et de partir vivre à New York. En proie à des difficultés financières, il commence à écrire des romans, qui ne rencontrent pas le succès espéré. En 1928, il obtient un poste de gardien et de guide touristique près du lac Tahoe. Là-bas, il croise la route de Carol Henning, avec qui il se marie en janvier 1930. Il faut attendre l'année 1935 pour que John Steinbeck soit récompensé pour son roman *Tortilla Flat*. Par la suite, chacun de ses romans devient un best-seller, notamment *Des souris et des hommes* (1937), et *Les Raisins de la colère*, paru en 1939. C'est, selon John Steinbeck lui-même, sa meilleure œuvre. En 1940, le livre est adapté au cinéma et Steinbeck reçoit alors le prix Pulitzer. Écrivant jusqu'à la fin de sa vie, l'écrivain publie chaque année ou presque, un nouveau livre. Son dernier roman, *L'Hiver de notre mécontentement* sort en 1961 et reçoit le Prix Nobel de littérature l'année suivante. Écrivain engagé et altruiste, Steinbeck dépeint avec réalisme le quotidien des gens de l'Ouest américain et s'attaque à un certain nombre des maux de la société américaine alors en proie à une crise sociale et économique terrible : la crise de 1929. Considéré comme l'un des plus grands écrivains américains de l'entre-deux guerres, John Steinbeck meurt à New York le 20 décembre 1968.



LA COMPAGNIE

Demain dès l'Aube



Après deux années passées au sein de l'École Départementale de Théâtre d'Essonne (EDT 91), Hugo Roux est sorti en 2018 du département de mise en scène de l'ENSATT.

Fort de ses convictions et de son parcours, il cherche à proposer un théâtre d'art qui place avec force et simplicité le texte et l'humain au cœur de ses mises en scène. Depuis sa création, la compagnie a travaillé sur plusieurs auteurs allemands dont Ödön Von Horvath, Ferdinand Bruckner et Frank Wedekind. Ces écritures se rejoignent de par leurs structures fragmentaires, et par leurs fables souvent axées sur la jeunesse et l'adolescence.

Une problématique de travail s'est dégagée au fil des spectacles : « Comment un système économique-politique influe-t-il sur les mécanismes désirants des individus ? ».

En 2021, la compagnie a créé *Leurs enfants après eux* d'après Nicolas Mathieu dont l'essence paraît être un écho moderne aux pièces précédentes.

Là où elle travaille, la compagnie Demain dès l'Aube prend le temps et le risque de la rencontre. Elle joue un théâtre qui se veut lieu d'expression dans la Cité ; elle cherche à le présenter à tous, familiers et moins familiers de cet art et de son répertoire. En lien avec les structures qui l'accompagnent, elle cherche à décentraliser son travail en jouant notamment dans les établissements scolaires, les EHPAD, les prisons, les hôpitaux psychiatriques, etc.

La compagnie Demain dès l'Aube est en résidence à la Maison des Arts du Léman - Scène Conventionnée jusqu'en 2025.

HUGO ROUX

Metteur en scène



Hugo Roux a commencé son parcours théâtral à Annecy il y a dix ans. En 2013 il met en scène *Le Mal de la Jeunesse* de Ferdinand Bruckner avec le soutien de L'Auditorium Seynod - Scène Régionale. En août 2014, il crée la Compagnie Demain dès l'Aube et met en scène *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind.

Après deux années passées à l'École Départementale de Théâtre d'Essonne (EDT 91), il intègre en septembre 2015 le département de mise en scène de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. Il y suit, entre autres, les cours de Christian Schiaretti et de Guillaume Levêque et assiste Louise Vignaud au TNP et Jean-Pierre Vincent à l'ENSATT. En 2018, il crée *Casimir et Caroline* d'Ödön Von Horváth. En parallèle de son activité de metteur en scène, il continue de jouer. En 2022, il interprète les rôles de Basque et de Du Bois dans *Le Misanthrope* mis en scène par Louise Vignaud avec la compagnie La Résolue.

Avec sa compagnie, en résidence à la Maison des Arts du Léman depuis septembre 2021, il travaille aujourd'hui, sur plusieurs créations dont *La Place* d'Annie Ernaux et *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



VALÉRIE BLANCHON

Valérie Blanchon est formée à l'université Paris VIII et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (1993). Ces dernières années elle suit les stages de Krystian Lupa. Elle collabore avec Frédéric Fisbach à la création de l'Ensemble Atopique et joue dans plusieurs de ses spectacles (Claudel, Genet, Corneille, Reinhardt). Elle participe à différents projets de recherche et de création d'Atopique, en résidence à la Scène Nationale d'Aubusson, au Studio théâtre de Vitry, au Cameroun et au Japon. Avec Jean-Pierre Vincent elle interprète Molière, Musset, Lagarce. Heiner Müller avec Stanislas Nordey. Tchekhov avec Alain Françon. Elle joue dans la création *Ciels* de Wajdi Mouawad, artiste invité au festival d'Avignon 2010. Elle travaille également avec Sophie Lecarpentier, Philippe Adrien, Agnès Bourgeois, Adel Hakim, Jean-Claude Fall, Yves Beaunesne, le Collectif TOC, Irène Bonnaud, Christian Colin, Richard Sammut, Aurélia Guillet, Myriam Marzuki, Jean-Christophe Blondel. Elle met en scène et adapte : *Journal d'une autre* d'après Lydia Tchoukovskaïa, *Aurélia Steiner* de Marguerite Duras et *D'une communauté l'autre* adapté d'Akhmatova, Ossip et Nadejda Mandelstam, avec le Groupe D ; *La chasse au Snark* de Lewis Carroll ; *Les corps de Jeanne* avec Julie Gilbert et Arlette Buvat. Elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival Paris tout-courts pour le film *Vie matérielle* de Franck Esilon.



HUGUES DUCHÊNE

Hugues Duchêne est né en 1991, à Lyon. Très tôt il développe un curieux penchant pour la politique française. Réalisant plus tard qu'il est difficile de concilier Sciences Po et le Conservatoire, il se tourne paresseusement vers des études d'art dramatique.

Puis une école nationale, mais située en Lille. Puis la Comédie-Française, mais à l'Académie. En d'autres termes, il a joué des rôles de page et de servant, mais en utilisant l'argument du "Français" pour draguer les filles.

En toute logique, quelques années plus tard, il s'évertue à vider les salles en proposant d'étranges "fresques de théâtre-documentaire". La dernière, qui porte sur les années Macron, dure six heures.

Certains prétendent l'avoir vue en entier.



KARL EBERHARD

Karl Eberhard commence le théâtre au lycée Molière. Il intègre par la suite le Studio-théâtre d'Asnières puis le Conservatoire du XIème arrondissement. En 2006, il est reçu au concours d'entrée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris où il suit les cours de Daniel Mesguich. En parallèle de sa formation il fonde le Théâtre Nomade avec lequel il monte de nombreux projets défendant un théâtre qui part à la rencontre de nouveaux publics. En 2009, il rejoint le Teatro Malando d'Omar Porras pour les créations des *Fourberies de Scapin* de Molière, *La Visite de la Vieille Dame* de F Dürrenmatt en 2015, puis *Amour et Psyché* de Molière en 2017. Parallèlement à sa fidélité aux créations d'Omar Porras, il travaille avec de nombreux metteurs en scènes notamment Frédéric Maragnani pour *Baroufs* d'après Goldoni, il joue sous la direction d'Hélène Mathon pour *100 ans dans les champs*, ou encore dans *Notre Quichotte* avec Grégory Benoît, *Comuniqué n°10* avec Jean-Philippe Albizzati, *Les Fourberies de Scapin*, dans une version baroque dirigée par Jean-Denis Monory ... Depuis 2021 il co-dirige le groupe Gracioso Crépuscule et joue Triboulet dans *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo mis en scène par Guillaume Ravoire. En 2022, il reprend *Les Fourberies de Scapin* de Molière avec Omar Porras, et joue dans *Le Système Ribadier* de Feydeau, mis en scène par Ladislav Chollat.



ALEXIA HEBRARD

Alexia est originaire d'Annecy. Sa formation professionnelle commence à Paris au Studio Théâtre d'Asnières, puis au conservatoire du XIIIème arrondissement. À Paris elle travaille avec Yann Reuzeau au Théâtre du Soleil, Tigran Mekhitarian ou encore le collectif transdisciplinaire Les Anormaux. Elle intègre ensuite La Manufacture, Haute école des arts de la scène suisse, où elle travaille notamment avec Jonathan Capdevielle, Krystian Lupa, Frederic Fonteyne ou Maya Bösch. Cette année elle a notamment joué au Théâtre du Loup (Genève) avec sa compagnie Les Mains Croisées, puis travaillé en stage avec Krystian Lupa. Elle a joué dans 1er long-métrage du réalisateur suisse Maxime Rappaz, et est devenu voix off pour la RTS.



LAURIANE MITCHELL

Née à Paris, Lauriane Mitchell commence le théâtre au lycée. Après avoir obtenu son baccalauréat, elle entre au Cours Florent en 2011. En 2015, elle est sélectionnée au Prix Olga Horstig, puis intègre l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) où elle travaille avec Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Jean-Pierre Vincent, Pierre Meunier, Joël Pommerat... Depuis 2018, elle joue notamment sous la direction de Hugo Roux (*La Révolte, Leurs enfants après eux, La Place...*), Marion Lévêque (*Vert Territoire Bleu, Nuit Blanche*), Nicolas Le Bricquoir (*Denali- Prix du Public du Théâtre 13*) et collabore avec l'Agamemnon Ensemble (*La Montagne et l'Enfant*). Elle jouera dans *Sur moi le temps* mis en scène par Anne Contensou à partir de la saison 2022/2023. À l'image, elle suit le stage cinéma de Frédéric Fonteyne en 2017. Elle participe également à des projets de radio à France Culture (*Orgueil et Préjugés, La Guerre des Salamandres, etc...*).



MICKAËL PINELLI

Mickaël Ancelin Pinelli se forme à l'école nationale supérieure des arts techniques et théâtrales (Ensatt). Après ces années de formation, il joue dans les mises en scènes de Simon Delétang, Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Aymeric Lecerf, Pascale Daniel-Lacombe, Simon Delétang, Mathieu Gerin, Vincent Garanger, Michaël Maïno, Claudia Stavisky, Philippe Adrien, Yohann Manca Matilla, Guy Delamotte, Olivier Maurin, Antonella Amirante, Louise Vignaud, Julie Guichard, Gwenaël Morin, Jean-Yves Ruf, Aurélie Edeline, Olivier Borle, Clara Hédouin, Anne-Laure Hagenmuller et enfin Hugo Roux.



Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg section jeu, puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène, lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy à Paris.

Il est à la fois comédien, metteur en scène, et pédagogue.

Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *Vierge de la Vierge Bienheureuse* d'Antonio Tarantino (Le Volcan Le Havre, Théâtre du Rond-Point Paris), *Le bizarre* de Fabrice Melquiot (Théâtre Saint-Gervais Genève), *La vie est un rêve* de Calderon (Théâtre du Peuple – Bussang).

JEAN-YVES RUF

En tant que comédien, il a travaillé avec Jean-Louis Martinelli, Éric Vigner, Emilie Charriot, Simon Délétang, Richard Brunel. Il tourne actuellement un solo de Cendrars, *J'ai saigné*.

Depuis 2011 il travaille avec les Chantiers Nomades, structure de recherche et de formation continue, en tant que programmateur et conseiller pédagogique.



D'abord élève au CRR de Lyon, Édouard Sulpice intègre le CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris) en 2017. Pendant trois ans, il travaille notamment sous la direction de Xavier Gallais, Robin Renucci, Sandy Ouvrier, Alain Françon et François Cervantes. Parallèlement, il débute au cinéma dans un film de Guillaume Brac, *À l'abordage !* et poursuit sa carrière avec d'autres réalisateurs dont Eugène Green, François Ozon, Lucas Belvaux ou Blandine Lenoir. En 2021, il crée le collectif Mélodrame avec des anciens camarades de promotion et met en scène *Le Voyage d'Alice* en Suisse, de Lukas Bärfuss. Il collabore une première fois avec la Compagnie Demain dès l'Aube en jouant le rôle d'Anthony

EDOUARD SULPICE

Casati dans l'adaptation du prix Goncourt de Nicolas Mathieu *Leurs Enfants Après Eux* mis en scène par Hugo Roux..

L'ÉQUIPE DE CONCEPTION

JULIETTE DESPROGES SCÉNOGRAPHIE

Juliette Desproges a pour vocation de raconter ou illustrer des histoires. Après un BTS de design d'espace à l'école Duperré, elle intègre l'ENSATT, à Lyon, en section scénographie. Lors de ses trois ans de formation, encadrés par Denis Fruchaud et Alexandre De Dardel, elle collabore notamment avec Jean-François Sivadier, Catherine Anne, Jean-Pierre Baro, Bruno Meyssat, puis avec Charlotte Lagrange, sur son spectacle *Désirer Tant* et Renaud Herbin pour *At the still point of the turning world*. Elle a travaillé à Shanghai, pour le Shanghai Dramatic Art Center et à Barcelone, où elle a suivi un complémentaire de formation à l'Institut del Teatre de Barcelona. Elle signe aujourd'hui des scénographies pour les compagnies Demain dès l'Aube, Ubürik, L'Echoscène et IPAC. Elle travaille également à l'atelier Multicréation en tant que peintre et accessoiriste. Elle construit sa recherche scénographique à travers un univers fantastique et poétique, interrogeant le fantôme, le doute et la métamorphose.

HUGO FLEURANCE LUMIÈRE

Hugo Fleurance intègre en 2013 le DMA (Diplôme des Métiers d'Arts) en régie lumière au lycée Guist'hau de Nantes où il reçoit une formation technique et artistique. En 2015, il entre à l'ENSATT à Lyon dans le parcours Conception Lumière où il perfectionne sa pratique de l'éclairage et de la vidéo. Il a l'occasion de travailler avec des metteurs en scène tels que Joël Pommerat, Jean-François Sivadier, Jean-Pierre Vincent, Michel Didym, Tatiana Frolova, Catherine Hargreaves ou Catherine Anne. Il crée les lumières et la vidéo avec plusieurs compagnies comme la Cie des Rêves Arrangés et la Cie À part entière à Lyon et la Cie des Temps Blancs à Paris. Il a également travaillé comme assistant et régisseur lumière avec la Cie Le Bal Rebondissant au Théâtre du Soleil et avec le Brigit Ensemble en tournée.

CAMILLE
VITTÉ
SON

Après une formation de régisseur son au DMA Régie Spectacle à Nantes, Camille Vitté se forme comme concepteur sonore à l'ENSATT, à Lyon, afin de s'initier à la réalisation sonore pour le spectacle vivant. Pendant cette formation il aura l'occasion de perfectionner sa pratique sonore avec des metteurs en scène tels que Joël Pommerat, Aurelien Bory, Jean-Pierre Vincent ou encore Tatiana Frolova. Il ressort diplômé en 2018, du Master Arts et Techniques du théâtre, un agrément qui fait suite à trois années d'études et finalisées par son mémoire de recherche « Le son comme partenaire de jeu ». Au théâtre, il travaille ensuite en tant que créateur sonore pour les compagnies Demain dès l'Aube, Nuit Verticale, Buzzing grass, Théâtre de l'éclat. Il est également régisseur son pour les metteuses en scène Elise Chatauret et Lorraine de Sagazan.

LOUISE
DIGARD
COSTUME

Louise Digard est architecte-scénographe, costumière et sculptrice de théâtre. Elle acquiert les outils pour penser et fabriquer l'espace à l'ENSAP Bordeaux, école d'architecture et de paysage de Bordeaux. Elle poursuit son parcours en intégrant l'école du Théâtre National de Strasbourg en scénographie et costumes, promotion 45 (2017-2020). À l'école du TNS elle signe les costumes-sculptures de *Les Disparitions - Pièce de Chambre* de Jean Massé puis les décors et costumes pour Simon Restino sur *Vie et Mort de Kaspar Hauser*. Entre temps, Louise est assistante à la scénographie auprès de Daniel Jeanneteau sur la création de *Le Reste Vous le Connaissez par le Cinéma* de Martin Crimp joué en Avignon en 2019. Toujours au TNS, elle approfondit une approche plastique du plateau par la création de masques, costumes et sculptures de grande taille pour *Duvert. Portrait de Tony* de Simon-Elie Galibert. Elle signe en collaboration avec les trois autres scénographes-costumiers de sa promotion, la scénographie de *Dekalog* de Julien Gosselin d'après Krzysztof Kieslowski.



crédit photo : Hugo Fleurance

Informations pratiques

Contact Direction artistique

Hugo Roux / direction@deslaube.fr / 06 74 53 57 85

Contact Production et Administration

Marion Berthet / administration@deslaube.fr / 06 46 14 00 93

Site internet

www.demain.deslaube.fr

Pour sa dernière création, *Leurs enfants après eux*, la Compagnie a obtenu les soutiens suivants :

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Région Auvergne-Rhône-Alpes

Département de Haute-Savoie

Ville d'Annecy

Maison des Arts du Léman - Scène conventionnée

Château Rouge - Scène conventionnée

Théâtre d'Aurillac - Scène conventionnée

Auditorium Seynod - Scène Régionale

Théâtre des Allobroges - Cluses

ENSATT

Spedidam

Jeune Théâtre National

Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

Participation artistique du Studio d'Asnières-ESCA

La Factory-fabrique d'art vivant

Pour cette création, *Les Raisins de la Colère*, la Compagnie a obtenu les soutiens suivants :



ANNECY



le phénix
scène nationale valencienne





Compagnie Demain dès l'Aube

11, chemin des amarantes - Seynod 74600 Annecy

Hugo Roux - 06 74 53 57 85

direction@deslaube.fr

www.demain.deslaube.fr

